

# Les 16-25 ans à Paris

## Portrait social et démographique

JUIN 2012



© Mairie de Paris - DU - MCC - J. Leroy

**Les 16-25 ans forment près de 15 % de la population parisienne. Ils proviennent de toutes les régions françaises et de l'étranger. Dans leur grande majorité, les jeunes trouvent à Paris les voies de leur autonomie mais les difficultés d'accès au logement et à l'emploi exposent une partie d'entre eux à des situations précaires.**

320 000 jeunes de 16 à 25 ans résident dans la capitale dont près de la moitié sont originaires des régions françaises et de l'étranger. Paris voit aussi converger quotidiennement sur son territoire un flux de 170 000 jeunes franciliens qui s'y rendent pour leurs études, s'ajoutant à un flux de 90 000 jeunes actifs qui viennent y travailler.

Cette note esquisse un portrait social et démographique des 16-25 ans. Elle souligne l'hétérogénéité d'une population dont une grande partie réussit à intégrer des parcours de prise d'autonomie qui vont de la décohabitation à l'entrée dans l'emploi en passant par l'acquisition d'une formation tandis que d'autres jeunes, en général moins armés et favorisés, ont des parcours plus difficiles et peuvent se trouver exposés à la précarité.

Ces travaux s'inscrivent dans le cadre de l'étude sur les jeunes à Paris qui comprend trois axes principaux : l'analyse des conditions de vie des jeunes sous l'angle des revenus, de l'emploi, du logement et la citoyenneté ; le rapport des jeunes à l'offre institutionnelle, en particulier la perception/utilisation des équipements

sportifs et culturels; l'étude des nouvelles pratiques dans l'espace public, les lieux détournés, les manques... S'y ajoute une expérimentation sur certains sites de la ceinture verte qui vise à comprendre et imaginer la mutation d'un territoire à partir des idées des jeunes.

## Une forte présence des 16-25 ans à Paris

En 2008, Paris compte 320 000 jeunes de 16 à 25 ans, soit 14,5 % de sa population. C'est plus qu'en France et plus qu'en Ile-de-France (Figure 1).

La géographie des 16-25 ans fait apparaître une forte concentration dans le Quartier Latin (5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> arrondissements) et dans le 14<sup>e</sup> arrondissement où est implantée la Cité Universitaire Internationale (Figure 2). Mais la présence des 16-25 ans est importante – avec 10 % à 16 % de la population totale – dans une grande partie des communes et arrondissements qui composent le centre de l'agglomération. En petite couronne, les jeunes sont particulièrement présents autour des pôles universitaires et dans les communes à forte composante familiale.

## Des arrivées massives depuis la province et l'étranger

La forte présence des jeunes dans la capitale se relie aux échanges migratoires, qui sont largement excédentaires au profit de Paris dans ces tranches d'âge (Figure 3).

- Dans ses échanges avec la province, Paris reçoit chaque année 37 000 jeunes de 15 à 29 ans alors que 23 000 jeunes parisiens font le chemin inverse<sup>1</sup>. Il y a ainsi 1,6 fois plus d'arrivées que de départs.
- Dans ses échanges avec l'étranger, Paris reçoit chaque année 9 000 jeunes de 15 à 29 ans. Ce courant migratoire apparaît beaucoup plus important que celui observé dans les autres grandes villes françaises. Toutefois on ne connaît pas le nombre de jeunes parisiens qui font le chemin inverse, quittant la capitale pour l'étranger, ce mouvement n'étant pas mesuré par le recensement.

Les 15-29 ans sont les seules tranches d'âge dont le solde migratoire soit excédentaire pour Paris. Un fort déficit existe en revanche aux âges familiaux et de départ en retraite.

Du fait de ces migrations, la population des jeunes parisiens est marquée par la diversité de ses origines. En 2008, 44 % des 16-25 ans ne vivaient pas à Paris 5 ans plus tôt. C'est une proportion deux fois forte que celle observée pour l'ensemble de la population parisienne (20 %).

1 – D'après les migrations résidentielles observées par le recensement entre 2003 et 2008.

**Figure 1 : 14,5 % des parisiens ont entre 16 et 25 ans**  
Répartition des jeunes par tranches d'âge selon le lieu de résidence

	11-15 ans	16-20 ans	21-25 ans	26-30 ans	Population totale
Paris	95 226	124 220	197 042	222 167	2 211 297
Hauts-de-Seine	87 495	88 974	105 846	128 075	1 549 619
Seine-Saint-Denis	98 299	102 796	110 239	115 749	1 506 466
Val-de-Marne	78 704	82 610	92 084	98 682	1 310 876
Centre de l'agglomération	359 724	398 600	505 211	564 673	6 578 258
Ile-de-France	708 654	749 189	836 993	899 992	11 659 260
France métropolitaine	3 740 322	3 964 346	3 868 145	3 844 505	63 961 859

	Part des 11-15 ans dans la population totale	Part des 16-20 ans dans la population totale	Part des 21-25 ans dans la population totale	Part des 26-30 ans dans la population totale	Effectif des 16-25 ans (2008)	Part des 16-25 ans dans la population totale (1999)	Part des 16-25 ans dans la population totale (2008)
Paris	4,3	5,6	8,9	10,0	321 262	14,7	14,5
Hauts-de-Seine	5,6	5,7	6,8	8,3	194 820	12,9	12,6
Seine-Saint-Denis	6,5	6,8	7,3	7,7	213 035	14,1	14,1
Val-de-Marne	6,0	6,3	7,0	7,5	174 694	13,0	13,3
Centre de l'agglomération	5,5	6,1	7,7	8,6	903 811	13,8	13,7
Ile-de-France	6,1	6,4	7,2	7,7	1 586 182	13,8	13,6
France métropolitaine	5,8	6,2	6,0	6,0	7 832 491	13,2	12,2

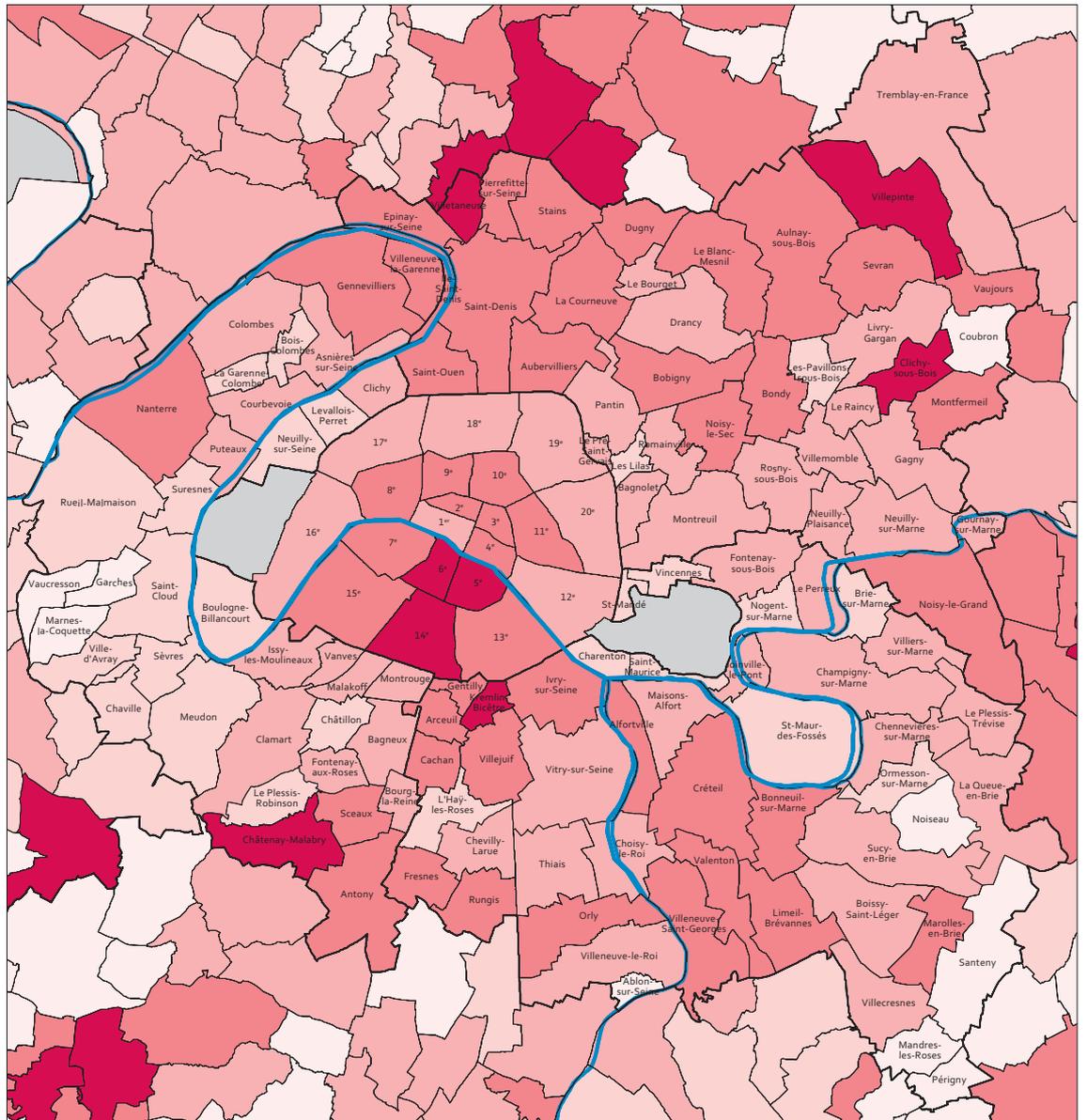
Source : Insee, recensement 2008

**Figure 2 : Une concentration des 16-25 ans sur la rive gauche de la Seine**  
 Centre de l'agglomération parisienne, part des 16-25 ans dans la population totale en 2008

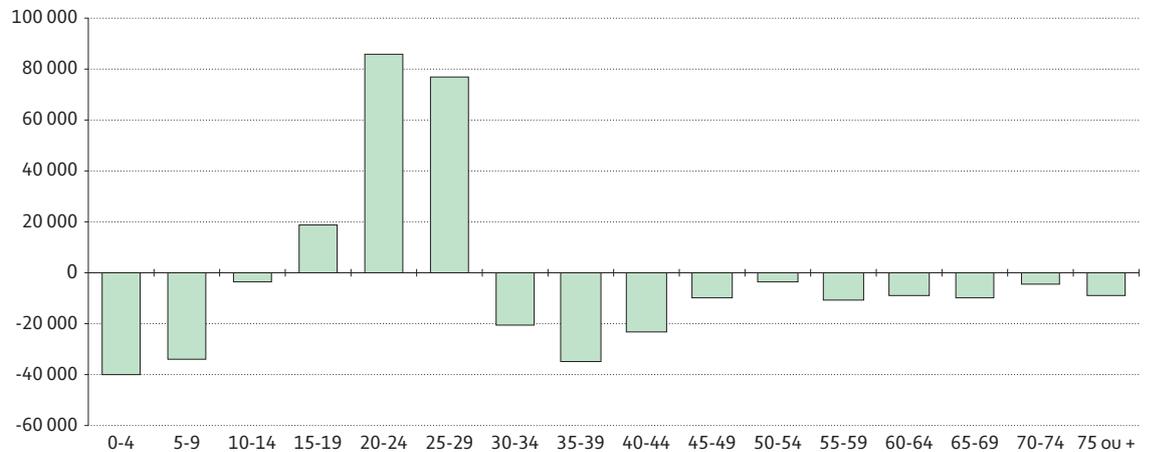
Part des personnes de 16 à 25 ans dans la population totale

- plus de 16 %
- de 14 à 16 %
- de 12 à 14 %
- de 10 à 12 %
- moins de 10 %

Source : Recensements de la population (Insee) - 2008



**Figure 3 : Entre 15 et 29 ans, les jeunes sont beaucoup plus nombreux à s'installer à Paris qu'à en partir**  
 Solde des échanges migratoires nets selon l'âge entre Paris et l'extérieur, de 1999 à 2006



Source : estimations CRIDUP 2006

## Des flux quotidiens vers Paris pour les études et le travail

La présence des jeunes dans la capitale ne tient pas seulement à l'implantation résidentielle de 320 000 d'entre eux. C'est aussi en tant que site d'activités, d'emplois et de loisirs que Paris brasse une population jeune considérable, issue en grande partie des autres départements de la région.

Ainsi à côté des 320 000 jeunes de 16 à 25 ans qui résident à Paris, on dénombre :

- 170 000 jeunes de 15 à 24 ans qui étudient à Paris alors qu'ils habitent une autre commune. Ces jeunes qui résident pour la plupart dans les départements de petite couronne et sur les axes de transport qui mènent à Paris, représentent près de la moitié (48 %) des 16-25 ans qui suivent des études à Paris (Figure 4) ;
- 91 000 jeunes de 15 à 24 ans qui travaillent à Paris mais n'y résident pas. Ces jeunes qui habitent surtout en petite Couronne (54 %) et notamment en Seine-Saint-Denis (20 %), représentent 59 % des 15-24 ans qui ont un emploi à Paris.

Les mouvements en sens inverse sont de moindre ampleur mais existent aussi. Ainsi 17 % des jeunes parisiens de 16-25 ans inscrits dans un établissement scolaire ou universitaire vont étudier hors de Paris. De la même façon, 31 % des jeunes parisiens de 15-24 ans ayant un emploi travaillent hors de Paris, principalement dans les Hauts-de-Seine (47 %).

## Une surreprésentation des filles

Il existe à Paris une nette surreprésentation des filles dans la population jeune. Cette surreprésentation est à son maximum entre 18 et 23 ans avec 115 à 120 filles pour 100 garçons. (Figure 5). À noter que ces tranches d'âge correspondent aux premières années d'études supérieures.

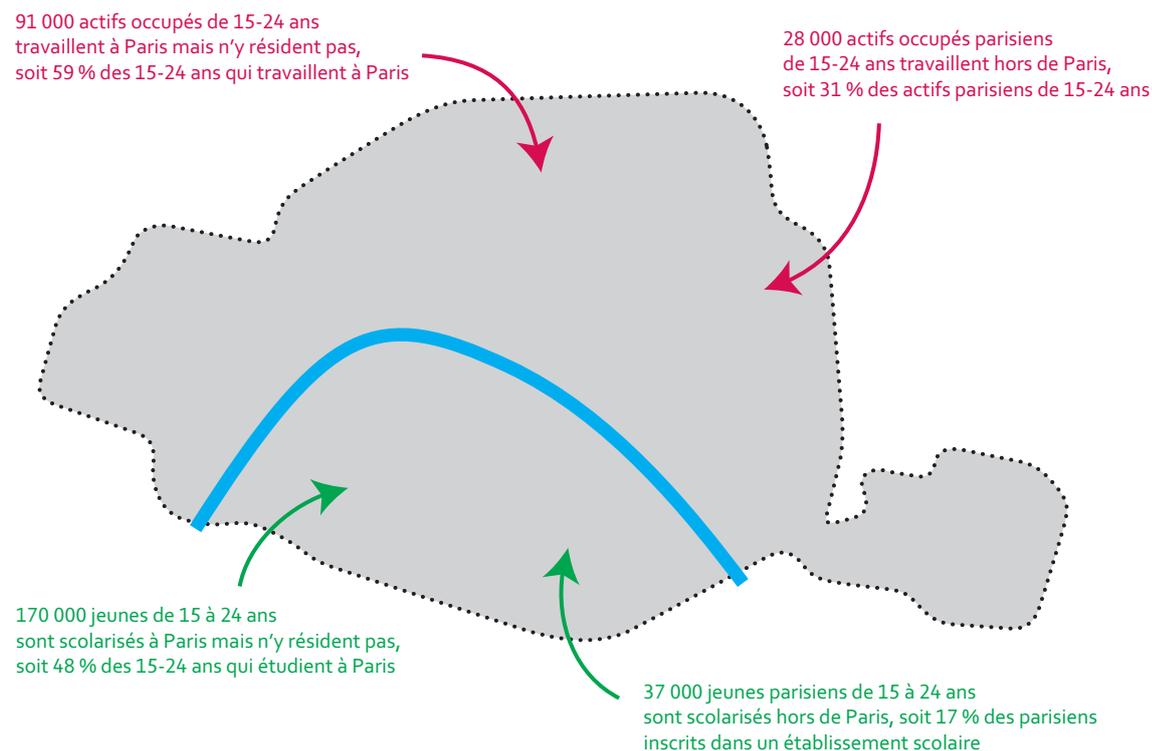
C'est là une spécificité de Paris par comparaison avec l'Ile-de-France et plus encore par rapport à la France métropolitaine. La forte présence des jeunes filles ressort comme une caractéristique des grandes villes attractives pour les étudiants et les jeunes adultes. Elle est d'ailleurs encore plus marquée à Lyon qu'à Paris.

On peut avancer deux explications, sans doute complémentaires :

- Une population étudiante qui comprend plus de filles que de garçons, ce qui renvoie à un taux d'inscription plus élevé pour les filles dans les études supérieures et/ou à des études plus longues. Ainsi parmi les 15-30 ans qui ont terminé leurs études, 70 % des femmes sont diplômées du supérieur alors que la proportion est de 63 % pour les hommes ;
- Un départ plus précoce du domicile familial. Il semble en effet que les jeunes filles quittent plus tôt le domicile de leurs parents. À Paris, dans la tranche des 16-25 ans, près de la moitié des garçons vivent chez leurs parents contre 38 % des jeunes femmes.

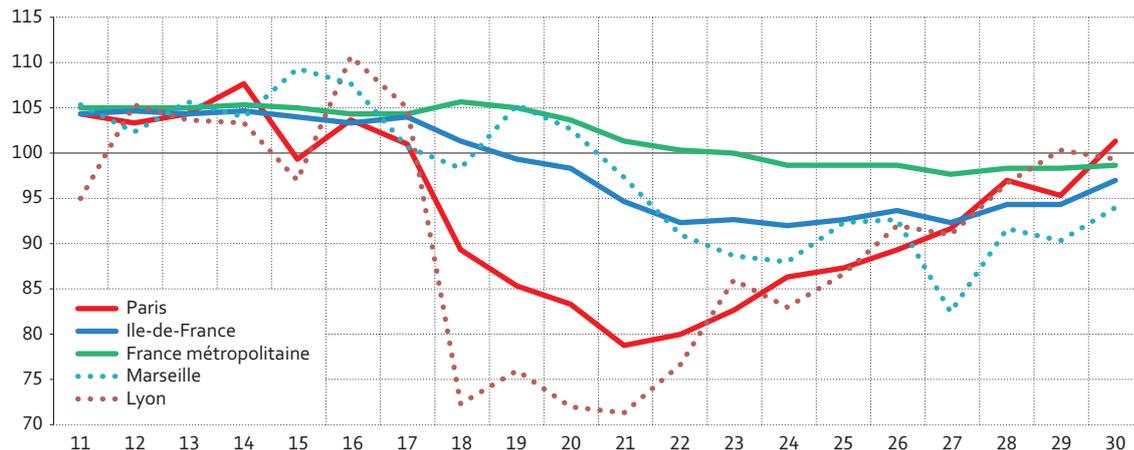
L'écart homme/femme s'estompe après 25 ans. On peut voir un effet de rattrapage des jeunes hommes tant en matière de scolarité que de décohabitation.

**Figure 4 : 260 000 jeunes de 15 à 24 ans viennent à Paris pour étudier ou travailler**  
Déplacements domicile-études et domicile-travail entre Paris et l'extérieur



**Figure 5 : Plus de filles que de garçons entre 18 et 29 ans à Paris**

Rapport de masculinité par âge entre 11 et 30 ans (Nombre d'hommes pour 100 femmes)



Source : Insee, recensement 2008

## Un fort degré d'autonomie

La jeunesse est le moment des transitions vers l'autonomie. À Paris la prise d'autonomie se relie en particulier aux arrivées massives de jeunes depuis les autres départements français et depuis l'étranger. Ces jeunes ont dû quitter le domicile parental pour s'installer dans la capitale. C'est ce qui explique les différences de comportements face à l'autonomie entre les jeunes parisiens et les jeunes des autres départements de la région (Figure 6).

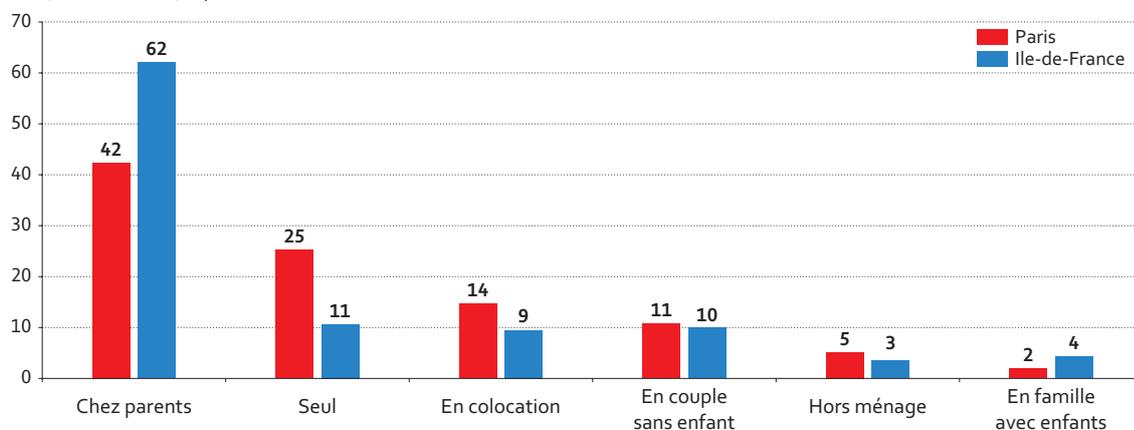
Le départ du domicile parental intervient en général au cours des études et il précède l'entrée dans la vie active (Figure 7). Ainsi à 20 ans, plus 50 % des jeunes parisiens ont un logement autonome mais 30 % seulement sont actifs. À 25 ans, le décalage est résorbé. Les jeunes sont alors plus de 80 % à avoir décohabité et à être entrés dans la vie active.

Pour les jeunes parisiens qui ont décohabité, l'autonomie se traduit le plus souvent par le fait de vivre seul. Viennent ensuite la colocation, c'est-à-dire un partage du logement entre adultes n'ayant pas de liens entre eux, puis la vie en couple sans enfant. À noter, 5 % des parisiens de 16-25 ans vivent hors ménage, c'est-à-dire dans une résidence étudiante ou encore dans un foyer de jeunes travailleurs.

La fin des études et l'accès à un emploi généralise le départ du domicile parental. Près de 80 % des actifs parisiens de 16-25 ans en emploi et non scolarisés ne vivent plus chez leurs parents. C'est plus qu'en Ile-de-France (61 %). Par comparaison, seule la moitié des étudiants parisiens et 54 % des jeunes chômeurs ont quitté le domicile de leurs parents.

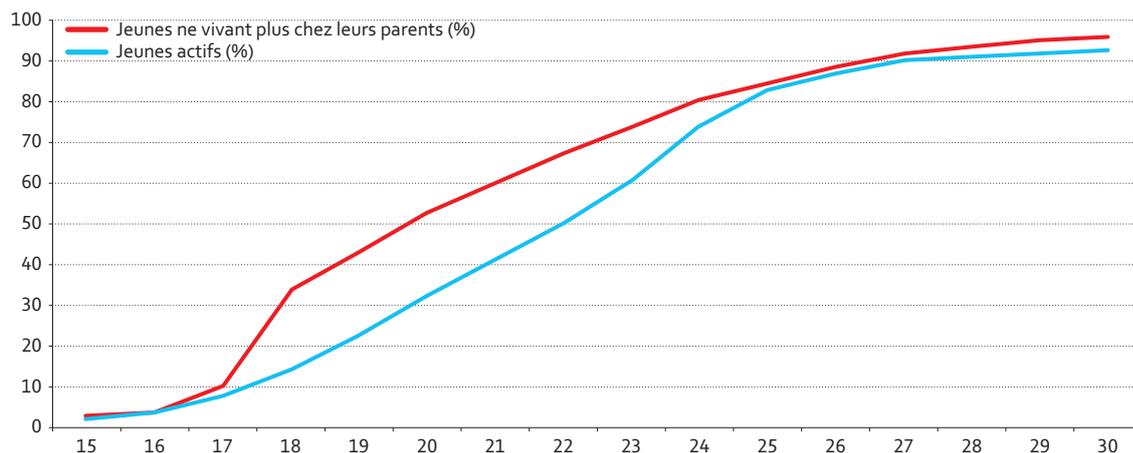
**Figure 6 : À Paris, 58 % des 16-25 ans ne vivent plus chez leurs parents, contre 38 % des franciliens**

Paris, Ile-de-France, répartition des 16-25 ans selon le mode de cohabitation (en %)



Source : Insee, recensement 2008

**Figure 7 : La décohabitation intervient généralement avant l'entrée dans l'activité professionnelle**  
Paris, part de personnes qui ne vivent plus chez leurs parents et part de personnes actives, par âge (en %)



Source : Insee, recensement 2008

## Des études plus longues

Les jeunes parisiens entrent plus tard dans la vie active par comparaison avec les jeunes franciliens et plus encore par comparaison avec l'ensemble des jeunes français. Entre 16 et 25 ans, 68 % des parisiens sont scolarisés, soit plus qu'en Ile-de-France (61 %) et qu'en France (56 %). À noter que des taux de scolarisation comparables se retrouvent dans d'autres grandes villes universitaires, celui de Rennes étant même supérieur à celui de Paris.

Les jeunes parisiens sont nombreux à poursuivre des études longues. Parmi les 15-30 ans qui ont fini leurs études, 67 % sont diplômés du supérieur (1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> cycle) alors que le taux est de 44 % en moyenne régionale (Figure 8). Ce constat se relie au flux additionnel dont bénéficie Paris, avec des milliers de jeunes arrivés de l'extérieur pour y suivre des études supérieures, souvent en 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> cycle.

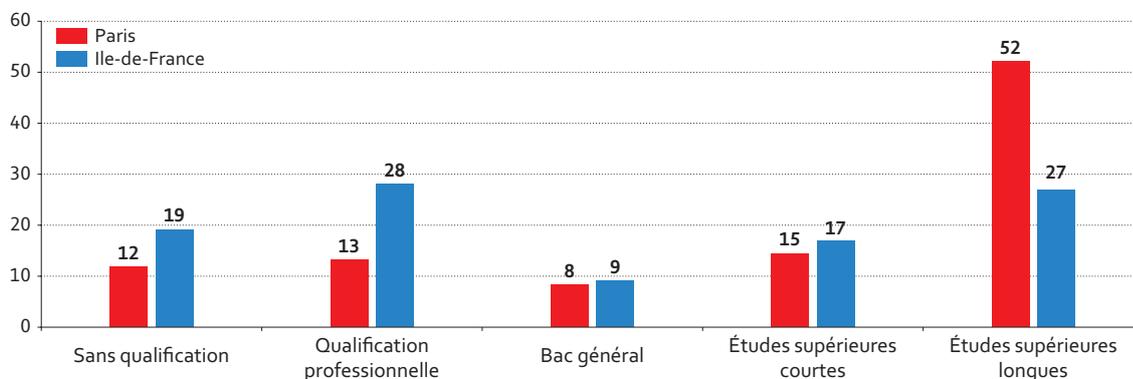
## ...mais plus courtes pour les immigrés

Les jeunes parisiens sont peu nombreux à quitter le système scolaire sans qualification<sup>2</sup> (12 % des 15-30 ans non scolarisés). C'est cependant le cas pour 29 % des immigrés dans les mêmes tranches d'âge, contre 8 % des non immigrés.

Les mêmes écarts s'observent à tous les niveaux d'étude. Ainsi parmi les 16-25 ans, la part de ceux qui ont un diplôme de l'enseignement supérieur est de 71 % pour les non immigrés et de 47 % pour les immigrés.

Sur le plan des ressources, l'obtention d'une bourse sur critères sociaux facilite la poursuite d'études supérieures. À la rentrée 2010/2011, 48 600 étudiants de l'académie de Paris bénéficiaient d'une bourse sur critères sociaux<sup>3</sup> soit 15 % des inscrits, contre 26 % d'étudiants boursiers en France.

**Figure 8 : Les jeunes parisiens sortent très diplômés du système scolaire**  
Paris, Ile de France, répartition des 15-30 ans non scolarisés selon le niveau du dernier diplôme obtenu (en %)



Source : Insee, recensement 2008

2 – La population sans qualification n'a aucun diplôme ou les diplômes suivants : certificat d'études primaires, BEPC, brevet des collèges.

3 – Source : Ministère de l'éducation.

## Le logement, une épreuve pour tous

Les difficultés d'accès au logement sont telles pour les jeunes qu'elles ont sans doute pour effet de faire renoncer une partie d'entre eux à leur projet de vivre dans la capitale ou ses environs immédiats. Les jeunes ménages<sup>4</sup> qui trouvent à se loger à Paris sont généralement locataires dans le parc privé, en location vide ou meublée (79 %). Les dépenses de logement représentent une part souvent considérable de leur budget. Ainsi 42 % des ménages parisiens de moins de 30 ans ont des charges de logement qui dépassent 33 % de leurs revenus, aides CAF comprises<sup>5</sup>. Sans la caution de leurs proches, l'accès à la location privée serait fermé à la plupart d'entre eux. Une partie des jeunes ménages sont aidés par la CAF. En 2010 à Paris, 69 000 étudiants ont bénéficié des aides au logement de la CAF<sup>6</sup>, avec un montant d'aide moyen de 190 euros par mois pour un loyer moyen de 506 euros par mois.

D'autres jeunes ménages bénéficient d'une entraide familiale ou amicale qui leur permet de se loger gratuitement (11 %) ou encore d'accéder à la propriété (7 %). Enfin 3 % des jeunes ménages bénéficient d'un logement social notamment via le Crous qui collabore avec la Ville et les bailleurs sociaux (350 logements en

2011). Les logements dans lesquels vivent les jeunes ménages sont petits et parfois réellement inconfortables. Près d'un jeune sur vingt habite une chambre de service (Figure 9).

Les résidences étudiantes et foyers de jeunes travailleurs contribuent à l'accueil des jeunes. En 2008, 5 % des parisiens de 16-25 ans vivent hors ménages, dont près de 3 % en foyer étudiant et près de 2 % dans des établissements sociaux ou de santé de moyen ou long séjour.

- En juin 2011 au CROUS de Paris 5 300 demandes de logement étaient recevables, pour seulement 830 places disponibles sur les 4 125 places, une fois déduites les réadmissions et les places réservées aux étudiants internationaux. Cela équivalait à 6,4 demandes pour un logement vacant<sup>7</sup>.
- En 2010, une enquête sur 23 foyers de jeunes travailleurs à Paris<sup>8</sup> montre que 92 % des 2 000 résidents ont moins de 25 ans, avec une majorité de femmes. Plus de la moitié d'entre eux ne vivaient pas en Ile-de-France avant de rentrer dans le Foyer (53 %) et 41 % des résidents vivaient chez leurs parents. Un quart des résidents déclarent qu'ils n'avaient pas d'autres solutions de logement<sup>9</sup>.

Figure 9 : Les ménages parisiens 16-25 ans sont plus touchés par des conditions de logements difficiles que les plus de 25 ans et que les jeunes franciliens  
Paris, Ile-de-France, caractéristiques des logements des ménages

	Paris		Ile-de-France
	Ménages de 16-25 ans	Ménages de plus de 25 ans	Ménages de 16-25 ans
Part de ménages en location privée	51,8 %	36,2 %	52,3 %
<b>Part de ménages en location meublée</b>	<b>26,9 %</b>	<b>4,9 %</b>	<b>19,5 %</b>
Part de ménages en location sociale	3,0 %	18,0 %	11,1 %
Part de ménages logés gratuitement	10,9 %	5,1 %	7,7 %
Part de ménages propriétaires	7,4 %	35,8 %	9,5 %
<b>Part de ménages occupant un logement de moins de 25 m<sup>2</sup></b>	<b>43,3 %</b>	<b>11,1 %</b>	<b>30,2 %</b>
<b>Part de ménages occupant une chambre de service</b>	<b>4,3 %</b>	<b>1,6 %</b>	<b>2,5 %</b>
<b>Part de ménages occupant un logement sans baignoire ni douche ou hors pièce réservée</b>	<b>10,6 %</b>	<b>8,8 %</b>	<b>7,3 %</b>

Source : Insee, recensement 2008

4 – Un ménage, au sens statistique du terme, désigne l'ensemble des occupants d'un même logement sans que ces personnes soient nécessairement unies par des liens de parenté (en cas de cohabitation, par exemple). Un ménage peut être composé d'une seule personne (Définition Insee).

5 – Source : Insee, Enquête nationale Logement 2006.

6 – Source : CAF, Fileasc.

7 – Source : CROUS de Paris.

8 – Soit près de 1 700 logements.

9 – Source : Observatoire statistique des Foyers et Services pour Jeunes Travailleurs de Paris 2010.

## Les défis de l'entrée dans la vie active : chômage et précarité de l'emploi

Les jeunes parisiens de 16 à 25 ans ont un taux de chômage très supérieur à celui de l'ensemble des actifs (15,1 % contre 10,8 % en 2008) mais ils sont néanmoins moins touchés que les jeunes franciliens et les jeunes français (Figure 10).

La période la plus difficile pour l'accès à l'emploi se situe entre 17 et 19 ans. À ces âges auxquels la qualification professionnelle est encore faible, 25 % des jeunes parisiens se déclarent au chômage.

Le taux de chômage des jeunes dépend en effet fortement du niveau de qualification. À cet égard, le diplôme apparaît comme une réelle protection face aux risques de chômage (Figure 11). On notera que 32 % des actifs de 15-30 ans sortis du système scolaire sans qualification sont au chômage (soit 8 700 personnes) contre 8 % des

actifs diplômés du 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> cycle. C'est en partie pour cette raison que les jeunes actifs immigrés sont plus fortement touchés par le chômage : 19 % d'entre eux sont au chômage contre 13 % pour les non immigrés.

La qualification garantit aussi dans une certaine mesure de meilleures conditions d'emploi. Les jeunes actifs de 15-30 ans qui ont fini leur étude et possèdent un diplôme supérieur à bac + 2 sont 79 % à être salariés en CDI contre 67 % pour ceux qui n'ont pas de qualification.

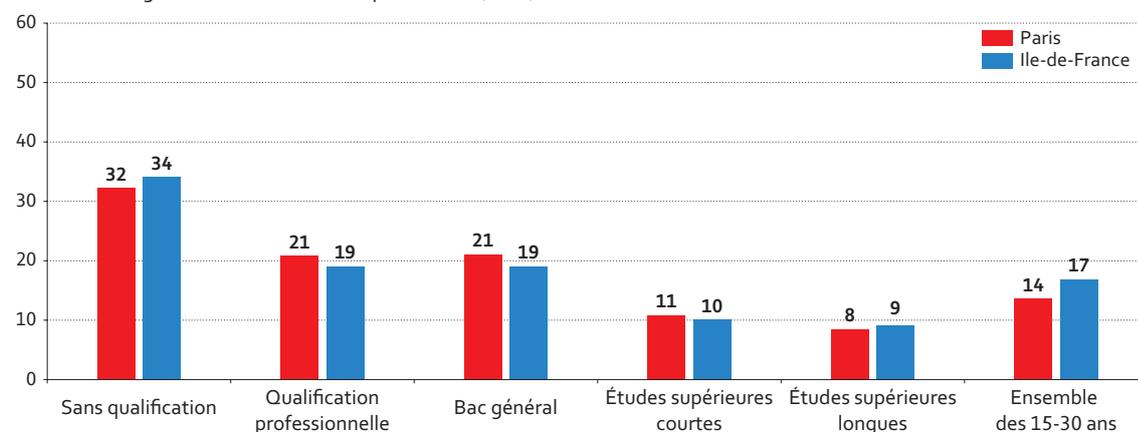
L'entrée sur le marché de l'emploi commence le plus souvent par des statuts précaires (Figure 12). Entre 20 et 24 ans, seul la moitié des actifs ayant un emploi sont salariés en CDI. Cette part s'élève à 73 % pour les 25-30 ans, le même taux que parmi l'ensemble des 15 ans ou plus.

Figure 10 : Les parisiens de 16-25 ans sont moins touchés par le chômage qu'ailleurs  
Taux de chômage selon l'âge et le lieu de résidence

	Taux de chômage des 16-25 ans (en %)	Taux de chômage des 15 ans ou plus (en %)
<b>Paris</b>	<b>15,1</b>	<b>10,8</b>
Hauts-de-Seine	16,8	9,6
Seine-Saint-Denis	26,5	16,2
Val-de-Marne	19,9	11,0
Centre de l'agglomération	19,3	11,7
<b>Ile-de-France</b>	<b>19,1</b>	<b>10,7</b>
<b>France</b>	<b>22,5</b>	<b>11,6</b>

Source : Insee, recensement 2008

Figure 11 : Moins de chômage pour les 15-30 ans diplômés du supérieur ayant terminé leurs études  
Taux de chômage des 15-30 ans selon la qualification (en %)



Source : Insee, recensement 2008

## La précarité chez les jeunes : des facettes diverses et difficiles à saisir

La précarité est difficile à saisir chez les jeunes. Elle peut être cachée et même lorsqu'elle transparait, elle est souvent regardée comme moins grave que pour d'autres populations parce que vue comme transitoire ou accidentelle. En réalité la précarité affecte une part significative des jeunes, y compris à Paris, comme le montrent certaines statistiques.

### Jeunes sans emploi ni études en cours

6 % des parisiens de 16-25 ans ne sont ni en études, ni en emploi, soit 27 000 personnes. Parmi eux 4 000 vivent chez leurs parents et un millier sont logés en foyers ou en résidences sociales. Les autres sont autonomes et connaissent des conditions de vie diverses.

### Jeunes contraints de rester chez leurs parents alors qu'ils travaillent

21 % des actifs de 16-25 ans ayant un emploi et n'étant plus scolarisés vivent encore chez leurs parents à Paris, soit 16 000 jeunes parisiens.

### Jeunes sans qualification

17 % des jeunes parisiens de 16-25 ans qui ont terminé leur scolarité sont sans qualification, soit 18 000 jeunes. La moitié d'entre eux exerce un emploi mais 5 000 sont au chômage, soit un taux de chômage de 37 % (contre 15 % pour l'ensemble des 16-25 ans). Les autres (1 700) se répartissent dans différents statuts d'inactivité (au foyer...).

### Jeunes parents isolés

1 300 jeunes de 16 à 25 ans vivent seuls avec un ou plusieurs enfants à charge, neuf sur dix étant des femmes. Parmi ces jeunes parents, 18 % poursuivent leurs études, et la moitié occupent un emploi. 36 % ne sont ni en étude, ni en emploi.

### Jeunes immigrés

48 900 jeunes immigrés résident à Paris, ils représentent 15 % des jeunes de 16-25 ans. Les jeunes immigrés sont davantage touchés par le chômage. Le taux observé est de 20 % pour les actifs immigrés de 16-25 ans et de 14 % chez les non immigrés. Les jeunes immigrés sont également plus nombreux à avoir arrêté leurs études sans qualification : 34 % des immigrés de 16-25 ans qui ont arrêté leur scolarité sont sans qualification contre 14 % pour les jeunes parisiens non immigrés aux mêmes âges.

### Étudiants pauvres

15 % des étudiants inscrits dans l'académie de Paris perçoivent une bourse sur critères sociaux, soit 48 600 étudiants à la rentrée 2010.

### Jeunes à la rue

Le Samu Social de Paris a dénombré 1 300 jeunes de 18 à 24 ans hébergés au moins une nuit en 2009 suite à un appel au 115. Parmi ces jeunes, 85 % n'avaient jamais été hébergés par le Samu Social de Paris auparavant.

Figure 12 : Un premier emploi souvent précaire

Paris, Conditions d'emploi des actifs de 15 ans ou plus ayant un emploi selon l'âge

	Moins de 20 ans	20-24 ans	25-30 ans	16-25 ans	15 ans ou plus
En contrat d'apprentissage	23,6	9,3	0,9	<b>8,5</b>	<b>1,2</b>
Placés par une agence d'intérim	2,1	1,8	1,2	<b>1,7</b>	<b>0,9</b>
Emplois-jeunes, CES, contrats de qualification	3,0	2,1	0,5	<b>1,9</b>	<b>0,5</b>
Stagiaires rémunérés en entreprise	2,8	9,1	1,4	<b>7,1</b>	<b>1,1</b>
Autres emplois à durée limitée	24,2	22,4	15,1	<b>21,7</b>	<b>10,5</b>
<b>Emplois sans limite de durée</b>	<b>41,9</b>	<b>51,5</b>	<b>73,3</b>	<b>54,9</b>	<b>73,1</b>
Non salariés : indépendants	1,8	2,9	6	<b>3,2</b>	<b>7,8</b>
Non salariés : employeurs	0,4	0,6	1,4	<b>0,7</b>	<b>4,9</b>
Non salariés : aides familiaux	0,1	0,2	0,1	<b>0,2</b>	<b>0,1</b>
Ensemble	100,0	100,0	100,0	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

Source : Insee, recensement 2008

Directrice de la publication: Dominique Alba  
Étude réalisée par: Pauline Virot  
Sous la direction de: Audry Jean-Marie  
Cartographie: Anne Servais  
Maquette: Florent Bruneau  
[www.apur.org](http://www.apur.org)